

Muse

Béatrice, Laure, Délie,
Stella, Laila, Lou, Asia,
Anna Livia, Nadja, Elsa,
la muse,
figure rituelle

de l'inspiration poétique amoureuse

([¶] Les Muses et l'amour ont les mêmes retraites.
L'astre qui fait aimer est l'astre des poètes[¶]),
André Chénier

devient dans les mythologies modernes
privilege d'artiste
et symbole d'évasion :

femme, fille, idée,
à la fois victime du culte qu'en lui voue
et harpie, (Mélisande)

la Muse se dresse sur l'autre rive.

[¶] Comme il est proche, l'inaccessible[¶]
(Hölderlin).

L'éclipse du Sauveur fait de la sauveuse
une voleuse d'âme. (Strindberg)

Désirée - refusée, obsédante,
Belle Dame sans merci (Keats, Kafka).

En l'immortalisant (Ronsard), on s'immortalise
("Par les Muses seulement,
L'homme est exempt de la Parque", Malherbe).

Objet du dolorisme amoureux,
elle est la grande consolatrice (Du Bellay).

Pleure-t-elle ?

C'est dans le "secret dessein de s'embellir"
(Chateaubriand, "Essai sur les révolutions").

Pourtant, elle reste la médiatrice suprême
(Dante ; Nerval ; Breton : "Nadja"),
celle qui ouvre les "portes d'ivoire et de corne"
de cet autre monde qui est contenu dans celui-ci;
elle dessille les yeux du rêveur éveillé
parce qu'elle est le seul réel possible,
et cependant l'au-delà du réel,
son avenir (Aragon).

Les Muses patronnent toute musique
(des psalmodes à la musique des sphères) :

leur culte définit la culture

- pas celle des musées,

mais ce par quoi on se mesure aux mystères :

lune ('moon'), esprit ('mens'),
rythmes ('mes'), homme ('man')

sont la même racine

qu'arroseront l'eau des femmes
et le souffle des dieux.

C'est elles qu'invoque Hercule
à sa douzième épreuve (Erbère).

De Museos

(dieu-lune, père-fils d'Orphée),

Plutarque fait même le libérateur de Prométhée.

De fait,

les visages masculins de la Muse abondent :

juvéniles ('le joueur de flûte de Hamlyn'),

patriarcaux (Merlin, 'l'Enchanteur pourissant'),

prophétiques (Jean-Baptiste, Sébastien).

L'académisme grec dénombrera neuf Muses,
réunissant les Piérides de Thrace
proches d'Orphée et de Dionysos,
et les fidèles d'Apollo :

Calliope, Clio,
Polymnie, Euterpe,
Terpsichore, Erato, Melpomène,
Thalie, Uranie.

Mais originellement
et fondamentalement
les Muses forment une trinité
(Grâces, Saisons ou Charites)
qui change souvent de nom
et de composition :

Attente, Mémoire, Chant (Pythagore),
Mémoire, Intelligençce, Amour (saint Augustin).

L'inspiré,
celui que mène la Muse,
voit triple
et sait

"tout ce qui fut, qui est et qui sera"⁷,
d'un savoir inutile et par instants fatal

Kleist; Nerval :

"La muse est entrée dans mon cœur
comme une déesse aux paroles dorées;
elle s'en est échappée comme une pythie
en jetant des cris de douleur"⁷

Le souffle qui l'anime (Démocrite, Platon,
Shakespeare)
est la fureur douce
des messagers sans voix.

"Avec les muses on s'amuse"⁷)
dira plaisamment Queneau

Les Muses sont filles de Mémoire.

La Mnemosyne de Keats ensable d'oubli
le sang du poète :

mémoire d'outre-naissance
et vision d'outre-tombe,
voyance présente

qu'érudits et psychanalystes
découvrent à leur manière,
dans l'ombre de Psyche (Jung, R. Graves,
A. Yates).

Les Muses font Savoir
du "gémissement universel" (Sponde).

L'inspiration
est un aspiration à l'Éternel Retour.

Nymphes de l'Hélicon,
les Muses règnent sur la spirale.